

La recherche de suprématie informationnelle

L'exemple de la guerre des Boers

RSIC1 – Promotion 2019

« This war is a newspaper war »

Charles Boissevain

Amsterdam 1900¹

Les racines informationnelles du rapport de force

La guerre des Boers désigne une guerre opposant la Grande-Bretagne et deux républiques boers – à savoir des colons néerlandais – indépendantes en Afrique du Sud. Ce conflit s'est déroulé en deux phases :

- La première guerre des boers s'est tenue du 16 décembre 1880 au 23 mars 1881 ;
- La seconde a duré presque trois ans, du 11 octobre 1899 au 31 mai 1902.
- Quelles sont les principales raisons ayant menées à la 1ère guerre des Boers (1880-1881) ?

La mésentente entre la colonie néerlandaise du Cap et les colons britanniques remontent bien avant la première guerre des boers. En effet, ceux-ci ont d'abord connu l'occupation, avant de voir leurs terres être définitivement cédés à la Grande-Bretagne en 1814.

À la suite de nombreux désaccords avec l'administration britannique du territoire – tel que l'établissement de l'anglais comme langue officielle, et non plus le néerlandais, mais également la politique anti-esclavage de Londres – une partie des Boers décide de quitter le Cap et d'établir une nouvelle colonie. Cela évoluera quelques années plus tard en deux colonies, la première au Transvaal et la seconde près du fleuve d'Orange. Ces colonies sont respectivement reconnues comme indépendante par la Grande-Bretagne en 1852 et 1854.

Toutefois, la découverte² en 1867 d'un important gisement d'or et de diamants entre ces deux régions, à Witwatersrand, va faire renaitre les conflits. En effet, cette zone contestée par les deux colonies boers tombe finalement aux mains de la Grande-Bretagne, qui l'annexe en 1871.

Les Britanniques décident d'annexer la région boer du Transvaal pour des raisons sécuritaires en 1877. Une action qui va provoquer la naissance de la première organisation de la résistance boer en 1880, ainsi que les premiers combats avant la signature d'un armistice le 6 mars 1881.

Cette première guerre n'est pas celle dans laquelle l'enjeu et la maîtrise de l'information a été la plus importante. Cependant, la disparition du néerlandais comme langue officielle au profit de l'anglais, désavantageant les Afrikaners, a fortement contribué au départ de la plupart des Boers du Cap, ainsi qu'à l'endoctrinement de la population locale qui s'est soumise à l'utilisation de l'anglais. De plus, la guerre du Transvaal va amener la population néerlandaise à s'intéresser à l'Afrique du sud et à la condition de leurs « cousins ». Au point que plusieurs organisations vont demander à renforcer les liens entre les deux entités afin d'y créer une sphère d'influence.

¹ Charles Boissevain, The Struggle of the Dutch Republics: Open Letter to the Duke of Devonshire, 1900.

² La découverte de la plus grande mine d'or du monde de l'époque importait beaucoup pour Londres : le système monétaire international de l'époque, dominé par l'Angleterre, dépendait grandement de l'or.

Les actions de manipulation de l'information (1899-1902)

La seconde guerre des Boers³ est en partie provoquée par la découverte de gisement d'or dans la région boer du Transvaal. De ce fait, le Transvaal est rapidement pris d'assaut par des Britanniques qui viennent s'y installer. Très rapidement, la population britannique – nommée Uitlanders, signifiant « étranger » en néerlandais – dépasse celle des colons néerlandais, les Boers.

Ces différents faits provoquent la colère des Boers, qui entreprennent des actions politiques, tels que le refus du droit de vote aux Uitlanders ou la lourde taxation de l'industrie aurifère. C'est ainsi qu'a débuté une guerre de l'information, avec la manipulation de l'opinion public, entre les Britanniques et les colons néerlandais.

La Grande-Bretagne souhaitant renverser le gouvernement boer, elle utilisa la mort d'un britannique, Tom Edgar, tué par un membre de la police du Transvaal en 1898. A force de pression, de communication, ainsi que de manipulation de l'opinion public (avec la diffusion de rumeurs attestant que les Britanniques présents sont soumis à des discriminations et certains mêmes réduits en esclavage), une pétition demandant l'intervention de la Grande-Bretagne pour protéger les citoyens Britanniques du Transvaal fut signée, ce qui mena rapidement à la guerre en 1899.

Les Pays-Bas, pays d'origine des Boers, ont déclaré leur neutralité dans ce conflit : le pays ne peut se risquer à une guerre avec son puissant voisin, capable d'attaquer ses colonies en Asie du Sud-Est. Cependant, plusieurs organisations néerlandaises⁴ vont se lancer dans une série d'opérations de sensibilisation de l'opinion publique internationale afin de soutenir la cause des républiques boers, la presse se sentant proche des Afrikaners⁵. L'objectif est de présenter les petites républiques boers comme d'héroïques résistants face aux volontés impérialistes de la puissante Angleterre.

Mais le pays ne disposait que de quelques correspondants sur place, contrairement aux nombreux reporters de guerre envoyés par l'agence Reuters. Les autorités britanniques diffusaient de nombreuses informations, tout en manipulant leur contenu. A titre d'exemple, les Boers y étaient décrits comme des « terroristes », des assaillants illégitimes ne pouvant se comparer à la force militaire britannique déployée sur place et à la grandeur de la Grande-Bretagne.

Lors de la mise en place de camps de regroupement de population, la Grande-Bretagne tenta d'en justifier l'usage en diffusant des photos d'une enfant boer décharnée de sept ans, Lizzie van Zyl. Dans le communiqué de presse, les Britanniques firent croire que la jeune fille était arrivée au camp dans cet état, et qu'elle n'était qu'un exemple de la négligence, voire de la maltraitance de certains parents boers envers leurs enfants. En réalité, cette photo avait été prise deux mois après l'entrée de cette fillette au camp de concentration de Bloemfontein, où elle mourra peu de temps après.



Lizzy van Zyl, 1901

³ Vincent Kuitenbrouwer, 'A Newspaper War'? Dutch Information Networks during the South African War (1899-1902), KNHG, 2013.

⁴ On peut citer par exemple la Dutch South African Society (Nederlandsch Zuid-Afrikaansche Vereeniging) ou la General Dutch Alliance (Algemeen Nederlandsch Verbond), auxquelles plusieurs journalistes étaient membres.

⁵ Vincent Kuitenbrouwer, 'A Newspaper War'? Dutch Information Networks during the South African War (1899-1902), KNHG, 2013.

Quelques années plus tard, une toute autre réalité se fit jour à propos de ces centres e regroupement qui étaient décrits par des témoins comme de véritables mouirois, étant donné le taux de mortalité des femmes et des enfants qui y étaient retenus. A posteriori, la Grande Bretagne fut accusée d'avoir inventé le concept de camp de concentration.

Les limites du fort par rapport au faible

La seconde guerre des Boers est un premeier cas d'école de l'utilisation de l'information, principalement par la manipulation des médias, afin de créer une pression politique ayant ici menée à l'envoi de troupe aux frontières de Transvaal, par exemple.

A l'époque, le monde connaît sa première mondialisation et l'évolution technologique permet une nouvelle dynamique des échanges mondiaux d'information : la multiplication des moyens de transport (le train et les navires à vapeur) ainsi que le développement des télégraphes entre les continents améliorent la vitesse et la portée de l'information à travers le monde. Ainsi, les pays occidentaux voient l'émergence des médias de masse grâce à la baisse des prix des moyens d'impression dû aux évolution technologiques de l'époque.

De plus, selon la chercheuse Jacqueline Beaumont⁶, la guerre des Boers est le premier conflit où Londres va, de manière systématique, tenter de contrôler l'information provenant d'une zone de guerre. C'est pourquoi ce conflit peut être considéré comme la première guerre informationnelle de l'époque moderne.

L'avantage de Londres dans cette guerre informationnelle était le monopole des lignes de télégraphe entre l'Afrique du Sud et l'Europe⁷ : il permit à Londres de censurer les informations venant des territoires boers. A cela, il faut ajouter l'excellente organisation communicationnelle du pays, qui peut s'expliquer par le besoin de contrôler un territoire étendu à travers le monde. Enfin, Londres pouvait également - déjà - s'appuyer sur la très professionnelle agence Reuters, qui était à l'époque la plus grande agence de presse du monde.

⁶ J. Beaumont, 'The British Press and Censorship during the South African War 1899-1902', South African Historical Journal 41, 1999.

⁷ Simon James Potter, News and the British World: The Emergence of an Imperial Press System, 1876-1922, Clarendon, 2003.